L'ellipse nominale avec article défini de l'ancien roumain au roumain moderne : Le cas du participe passé

1. Introduction

Le but de cet article est d'expliquer le contraste entre l'ancien roumain, qui utilise l'article défini pour créer des noms dérivés des participes passés (*vindecatul* "celui qui (s')est guéri") et le roumain moderne, qui utilise l'article libre *cel* dans cette construction (*cel vindecat*).

La deuxième section est dédiée à la présentation des données essentielles concernant l'utilisation de l'article défini en ancien roumain et le développement de la structure *cel* + participe passé ; la troisième section contient l'analyse que nous proposons pour expliquer les différences dans la structure du groupe nominal entre l'ancien roumain et le roumain moderne, faisant appel à la distinction théorique entre substantivation et ellipse nominale ; la quatrième section contient les conclusions de notre recherche.

2. Les données

2.1. L'article défini enclitique/suffixal attaché aux noms verbaux en ancien roumain

En ancien roumain, l'article défini enclitique s'attachait à plusieurs noms d'origine verbale : l'infinitif long, en *-re* (*mângâiarea* "la consolation", *învierea* "la résurrection" – voir Nedelcu 2013, 23-27 ; Pană Dindelegan (2015) ; Stan (2015)), le supin (*ieşitul* "la fuite", *venitul* "l'arrivée", *răsărita* "le lever du soleil", *biruita* "la victoire, la domination"– voir Gherman 2007 ; Dragomirescu 2013, 18-19, 85-100 ; Pană Dindelegan (2015)), le participe passé (*vindecatul* "celui qui (s')est guéri", *greşitul* "celui qui a commis une erreur", *scrisa* "les écrits", *ascunsa* "ce qui est caché, le secret"). De ces structures, l'article défini est encore utilisé dans la nominalisation de l'infinitif (dans la forme féminine *-a*) et du supin (surtout dans la forme masculine-neutre *-l*), mais il n'est plus utilisé dans l'ellipse nominale avec des participes passés (voir *infra* 3.1., pour la distinction entre nominalisation et ellipse nominale).

Les structures avec un participe passé et ellipse nominale ont les caractéristiques suivantes : du point de vue morphologique, elles sont variables en nombre et en genre ;

BDD-V2140 © 2016 ATILF
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 00:13:26 UTC)

du point de vue sémantique elles sont des noms concrets qui dénotent soit des personnes (1a–c), soit le résultat d'une action (1d).

(1) (a) Cum iertăm şi noi *greşiţilor* noştri (CCat.1560 : 8v)
"comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés"
(b) *Credzuţii* miei, intraţi înăuntru (FT.1570-1675.I)
"Ceux qui croyez à moi, entrez"
(c) Vine ginerele şi *gătitele* intrară cu el (CC[1].1567-1568 : 240v)
"Le jeune marié vient et les filles préparées/bien habillées entrèrent avec lui"
(d) Şi *ascunsele* toate descoperi-se-voru (CC[2].1581 : 27)
"Et tous les secrets seront dévoilés"

Il faut ajouter le fait que, comme il a été remarqué par Stan (2012, 240-241), en ancien roumain, les fonctions de l'article défini étaient plus variées, celui-ci pouvant s'attacher à des adjectifs (2a–c), à des adverbes (2d, e) et à des numéraux (2e) (voir aussi Giurgea (2015)).

(2) (a) Iarâ de nu şi *nooa* se va sparge (CT.1560-1561 : 124v)
"sinon, le (vêtement) nouveau va se détériorer"
(b) întăreaşte *derepţii* Domnul (PH.1500-1510 : 31v)
"Dieux appuie les justes"
(c) *Blânzilor* va fi pământul (CP[1].1577 : 65r)
"Le monde appartiendra aux hommes aimables"
(d) tu cunoscuşi toată *apoia* mea şi *demulta* mea (*apoi* = après, *demult* = depuis longtemps)
(PV.1551-1558 : 40[v])
"tu connus tout mon avenir et mon passé"
(e) Şi aceia sănt *apoii* ce vor fi *întăii* (*apoi* = après) (CT.1560-1561 : 151v, *apud* Stan 2012 : 240)
"Et les derniers seront les premiers"

2.2. Le rôle de l'article défini cel en roumain moderne

À la différence de l'ancien roumain et des autres langues romanes, le roumain moderne a deux articles définis, qui sont utilisés en distribution complémentaire :

(i) l'article suffixal (*-(u)l, -a, -i, -le*) est attaché au premier constituant du groupe nominal (dont la catégorie est [+N]), qui est soit un substantif (3a), soit un adjectif prénominal (3b); si un adverbe interne au syntagme nominal occupe la première position du groupe, il ne peut pas prendre l'article défini[1] (3c) :

(3) (a) băiatul "le garçon"
(b) frumosul băiat "le beau garçon"
(c) foarte frumosul băiat "le très beau garçon"

[1] Ce qui démontre le fait que l'article défini n'est pas un clitique Wackernagel – voir Cornilescu et Nicolae (2011).

BDD-V2140 © 2016 ATILF
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 00:13:26 UTC)

(ii) l'article libre *cel, cea, cei, cele* est présent dans des groupes nominaux où le substantif est précédé par des quantifieurs (4a), comme une conséquence du fait que la suffixation de l'article défini n'est pas possible pour des raisons morphologiques ; en outre, *cel* est utilisé comme *article adjectival/démonstratif* (appellation traditionnelle qui ne couvre pas toute la distribution de *cel*) dans des groupes nominaux à plusieurs déterminants, après un nom articulé (4b, c)[2] :

(4) (a) cei trei oameni / *treii oameni "les trois hommes"
(b) omul cel bun "l'homme bon"
(c) casa cea de pe deal "la maison qui se trouve sur la colline"

Tandis que l'article suffixal et l'article libre *cel* ont une distribution complémentaire dans les syntagmes nominaux définis et une fonction qui ressemble à celle de l'article défini dans les langues romanes, l'article dit *adjectival/démonstratif* est spécifique au roumain (voir Vasilescu 2009) et il a le rôle de marquer un statut spécial du constituant qu'il précède, du point de vue de la structure informationnelle (Topic ou Focus interne au groupe nominal – Tasmowski-De Ryck 1994).

À la différence de l'ancien roumain, qui utilisait l'article défini enclitique dans les structures à ellipse nominale, en roumain moderne c'est l'article libre *cel* qui réalise l'ellipse nominale. Les correspondants modernes des structures en (1) et (2) contiennent tous l'article libre *cel* au lieu de l'article défini enclitique, qui était spécifique à l'ancien roumain dans ces constructions :

	ancien roumain	roumain moderne
(1') (a)	greşiţi<u>lor</u>	<u>celor</u> care au greşit
(b)	credzuţi<u>i</u>	<u>cei</u> care cred
(c)	gătit<u>ele</u>	<u>cele</u> gătite
(d)	ascuns<u>ele</u>	<u>cele</u> ascunse
(2') (a)	noo<u>a</u>	<u>cea</u> nouă
(b)	derepţi<u>i</u>	<u>cei</u> drepţi
(c)	blânzi<u>lor</u>	<u>celor</u> blânzi
(d)	apoi<u>a</u>	<u>cea</u> de apoi
	demult<u>a</u>	<u>cea</u> de demult
(e)	apoi<u>i</u>	<u>cei</u> de apoi
	întăi<u>i</u>	<u>cei</u> dintâi

Il faut souligner encore une différence importante entre l'ancien roumain et le roumain moderne, liée à la stratégie d'externalisation des arguments des participes passés : tandis que l'ancien roumain utilise l'externalisation directe du sujet (participes actifs – 1a, 1b) et de l'objet (participes passifs – 1c, 1d), le roumain moderne fait appel à deux stratégies différentes : pour les participes passés actifs, externalisant le sujet, la relativisation se fait par l'intermédiaire d'une proposition relative (1'a–b),

[2] Nous adoptons ici l'analyse de *cel* premièrement proposée par Cornilescu (2004) et prise comme point de départ par Nicolae (2013).

BDD-V2140 © 2016 ATILF
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 00:13:26 UTC)

tandis que pour les participes passés passifs l'externalisation de l'objet direct se fait directement (*cel* + participe passé) (1'b-c). Si le participe passé des structures en (1'a–b) a une interprétation passive, la relativisation directe devient possible :

(1'') (a) soluţii greşite "solutions erronées" – > cele greşite
(b) minciuni crezute "les mensonges qui ont été crues" – > cele crezute

Il est important de mentionner également le fait que le roumain actuel dispose de deux structures parallèles, l'une avec l'article défini enclitique (5a) et l'autre avec l'article libre *cel* (5b). La première structure représente un phénomène de substantivation, tandis que la deuxième illustre l'ellipse nominale (voir *infra* 3.1., pour la distinction entre substantivation et ellipse nominale).

(5) (a) bolnavul, răniţii
(b) cel bolnav, cei răniţi
"le malade", "les blessés"

En l'absence d'une forme grammaticalisée de l'article libre *cel* en ancien roumain, les deux mécanismes – la substantivation et l'ellipse nominale – se réalisaient, toutes les deux, par l'intermédiaire de l'article défini enclitique.

2.3. Plus d'informations sur le participe passé et l'article cel *en ancien roumain*

2.3.1. Le participe passé suivi de l'article défini enclitique est très fréquent au 16e siècle. Cette construction est de plus en plus moins fréquente dans les siècles suivants, étant graduellement remplacée avec la structure *cel* + participe passé, jusqu'au 19e siècle, quand elle devient accidentelle.

Au 16e siècle, les participes passés accompagnés de l'article défini sont soit passifs, soit actifs. Comme en latin archaïque (voir Vincent 2011, 429 ; Fischer 1985, 118-119 ; Creţia 1999, 189), le participe passé de l'ancien roumain n'est pas spécifié pour la diathèse, étant souvent actif, avec l'externalisation du sujet (Dragomirescu, 2016), à la différence du roumain moderne, où le participe passé est passif dans la plupart des cas, externalisant l'objet (Pană Dindelegan 2005/2008, 507, 2007, 169 ; Nicolae et Dragomirescu 2009). Le fait que le participe passé a perdu la valeur active/la possibilité d'externaliser le sujet a déterminé l'apparition de deux stratégies de relativisation, avec des différences importantes dans la distribution des participes adjectivaux à centre élidé. Les deux stratégies de relativisation illustrées en (1') ne sont pas donc liées à la légitimation de l'ellipse nominale, mais à deux phénomènes qui caractérisent l'évolution du roumain : une différence d'inventaire de la classe des articles définis (un seul article en ancien roumain vs. deux articles en roumain moderne) et une différence dans la syntaxe des participes passés actifs, qui ont perdu la possibilité de relativisation directe. En conclusion, l'impossibilité des participes actifs d'apparaître dans la structure *cel* + participe passé en roumain actuel est indépendante de la légitimation de l'ellipse nominale.

BDD-V2140 © 2016 ATILF
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 00:13:26 UTC)

Les participes passés passifs les plus fréquents sont les suivants (nous donnons la forme de masculin pluriel, qui est très fréquente et qui n'est pas ambigüe du point de vue grammatical) :

(6) *aleşii* "les élus", *blagosloviţii* "les bénis", *chemaţii* "ceux qui ont été invités", *botedzaţii* "ceux qui ont été baptisés", *văzuţii* "ceux qui ont été vus", *nevăzuţii* "ceux qui n'ont pas été vus", *fărecaţii* "ceux qui ont été emprisonnés", *cunoscuţii* "ceux que nous connaissons"

Les participes passés actifs les plus fréquents sont les suivants :

(7) *greşiţii* "ceux qui nous ont offensés", *crezuţii* "ceux qui croient à qqn", *ştiuţii* "ceux qui savent", *adurmiţii* "ceux qui se sont endormis/qui sont morts", *munciţii* "ceux qui ont travaillé", *sfădiţii* "ceux qui se sont disputés", *periţii* "ceux qui sont disparus", *usteniţii* "ceux qui sont fatigués", *rătăciţii* "ceux qui se sont égarés", *plecaţii* "ceux qui sont partis/ceux qui se sont soumis", *însetaţii* "les assoiffés", *venriţii* "ceux qui sont venus", etc.

À la différence de l'ancien roumain (7), en roumain actuel, il y a peu de participes actifs suivis de l'article défini (*greşiţii, adormiţii*, mais non pas *crezutii, stiuţii, munciţii, sfădiţii, pieriţii, ostenţii, rătăciţii, plecaţii, veniţii*). Ces mots représentent des noms proprement dits, apparus à la suite de la ré-analyse des ellipses nominales, et ils sont utilisés dans certains registres, surtout dans la langue de l'église (*greşiţii* "ceux qui nous ont offensés" – dans *Notre père* ; *adormiţii* – terme euphémique pour les morts, etc.).

Il faut aussi mentionner que, dans les premiers textes, les participes passés passifs conservent le plus souvent les traits verbaux, à savoir la capacité de se combiner avec le complément d'agent (8) (voir aussi Stan 2012, 241) et avec d'autres adjoints spécifiques au verbe (9). En ce qui concerne la situation illustrée en (8), il faut ajouter que, dans des textes ultérieurs, le complément d'agent est remplacé par le génitif et le participe passé suivi de l'article défini ne représente plus une ellipse nominale, mais une substantivation (8a'). Il y a aussi des exemples où la valeur adjectivale est plus évidente, grâce à la présence des marqueurs d'intensité (10).

(8) (a) Duceţi-vă de la mine, *blestemaţilor* de tatăl mieu, în focul de veac (CS.1609-1618 : 111^{v})
"Allez, vous qui êtes maudits par mon père, dans l'enfer"

vs. (a') Veniţi, *blagosloviţii* ai Părintelui mieu (Ev.1642 : 190)
"Venez, vous qui êtes bénis par mon Père"

(b) asculta mai vârtos de cealea de Pavelu *grăitele* (CV.1563-1583 : 43^{v})
"il payait plus d'attention aux choses dites par Paul"

(c) Se dzică *izbăviţii* de Dumnedăzău (PH.1500-1510 : 92^{v})
"Ceux qui ont été sauvés par Dieux doivent dire"

(9) (a) şi veri deştepta *adurmiţii* din veacu (CS.1590-1602 : 17^{r})
"et tu vas ressusciter ceux qui sont morts il y a longtemps"

(b) voao, *împreunaţilor* în căsătorie, pre sfânt Pavel apostol (CM.1567-1568 : 261^{r})
"à vous, qui êtes unis dans le mariage, par Saint Paul l'apôtre"

(10) Vai de mine, *mai amărâtul* de toţi oamenii (Ev.1642 : 179)
"Pitie pour moi, le plus pauvre de tous les gens"

BDD-V2140 © 2016 ATILF
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 00:13:26 UTC)

2.3.2. En ancien roumain (particulièrement au 16e siècle), le démonstratif *cel(a)* fonctionnait comme un démonstratif authentique. Les arguments en faveur de cette étiquette sont les suivants (Nicolae 2012) :

(i) le démonstratif *cel* apparaissait le plus souvent avec une forme morphologique plus « longue », *cela* (*ceia, celea*)

(11) (a) iară popa *cela* greşitul să să facă călugăr (CPrav.1560-1562 : 9r ; Prav.1581 : 206v)
"et le prêtre qui a pêché doit devenir moine"
(b) şi cu sfinţii *ceia* aleşii (CC^2.1581 : 37)
"et avec les saints qui avaient été choisis"

(ii) le démonstratif *cel* pouvait précéder des noms

(12) (a) şi *cea* puţină credinţă aceluia însuş schimbare făcu (CC^2.1581 : 297)
"et le peu de foi détermina un changement pour celui-là"
(b) şi cu toate *cele* lucrure bure să ne îmbracăm (MI.1630 : 191r)
"et nous devons nous couvrir de toutes les bonnes choses"
(c) *cel* fecior curvariu (Ev.1642 : 179)
"le fils fornicateur"

(iii) le démonstratif *cel* pouvait précéder des adjectifs relationnels

(13) (a) şi spre *cea* dumnezeiască viaţă de susu să-lu scoaţă (CC^2.1581 : 147)
"et il va le porter vers la vie divine"
(b) loculu loruşu *cela* îngeresculu (CC^2.1581: 412)
"leur place angélique"

(iv) le démonstratif *cel* pouvait être co-occurrent avec l'article défini enclitique (voir les exemples en (11), (13b))

(v) quand un quantifieur précédait le nom, c'était l'article suffixal qui était utilisé en ancien roumain (14a, b) ; en roumain moderne c'est *cel* qui apparaît dans cette construction (14a', b')

(14) (a) arătarea a dooa venireei lui (CC^2.1581 : 600) vs. (a') semnele celei de-a doua veniri a lui
"l'image de sa deuxième arrivée"
(b) cântarea al nouălui ceas (ŞT.1644: 126) vs. (b') cântarea celui de-al nouălea ceas
"la chanson de neuf heures"

Ces arguments nous permettent de tirer la conclusion qu'en ancien roumain le démonstratif *cel* n'était pas grammaticalisé en tant qu'article défini libre ; à la différence du roumain moderne, en ancien roumain l'article défini enclitique fonctionnait non seulement en tant que moyen de substantivation, mais il légitimait aussi l'ellipse nominale (possible, en roumain moderne, seulement avec l'article libre *cel*).

BDD-V2140 © 2016 ATILF
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 00:13:26 UTC)

3. L'analyse

3.1. Ellipse nominale vs. substantivation vs. nominalisation

Avant de procéder à notre analyse, il faut clarifier la distinction théorique entre *ellipse nominale, substantivation* et *nominalisation,* en soulignant les différences entre les deux premiers phénomènes, utiles pour notre analyse.

L'ellipse nominale est un phénomène syntaxique (appartenant à la *grammaire du discours* – Williams 1977 ; López 2000, 2009), qui suppose la non-prononciation (au niveau de la Forme Phonologique) d'un nom anaphorique qui est pourtant présent dans la syntaxe, comme le montre, par exemple, l'attribution des rôles thématiques/la légitimation des arguments :

(15) Dependenţa de medicamente este neplăcută, *cea* de droguri poate fi fatală
"La dépendance de médicaments est désagréable, mais la dépendance de drogues peut être fatale"

La substantivation est un processus lexical (Sleeman 1996, ch. 5) qui suppose l'incorporation d'un nom non-exprimé/silencieux (*silent noun,* Kayne 2005) ayant un contenu sémantique spécifique ([HUMAIN] – *bolnavul* "le malade", [COULEUR] *galbenul* "le jaune", [CATÉGORIE] – *esteticul* "l'esthétique", etc. ; voir aussi Giurgea 2009) et qui n'a pas de conditionnement anaphorique ; à l'intermédiaire de ce processus, des adjectifs et d'autres mots à comportement adjectival (à savoir, les participes passés et les participes présents adjectivisés) deviennent des noms (*acuzaţii* "les accusés", *invitaţii* "les invités", *parţialele* "les élections partielles", – voir aussi Brăescu 2009).

En roumain actuel, l'ellipse nominale est légitimée par l'article libre *cel* ou par d'autres déterminants démonstratifs ou indéfinis (16), tandis que l'article défini enclitique légitime la substantivation (17) :

(16) Pe masă erau mai multe mere "Il y avait plusieurs pommes sur la table"
(a) L-am luat pe *cel/acela galben/*galbenul* "J'en ai pris la jaune"
(b) Am luat *unul galben* "J'en ai pris une jaune"

(17) *Galbenul* este culoarea mea preferată "Le jaune est ma couleur préférée"

À la différence des ellipses nominales et des substantivations, *les nominalisations* sont des noms indépendants, qui n'impliquent pas l'effacement d'un centre ou la présence d'un nom silencieux ; par conséquent, les nominalisations ne sont pas importantes dans cette présentation.

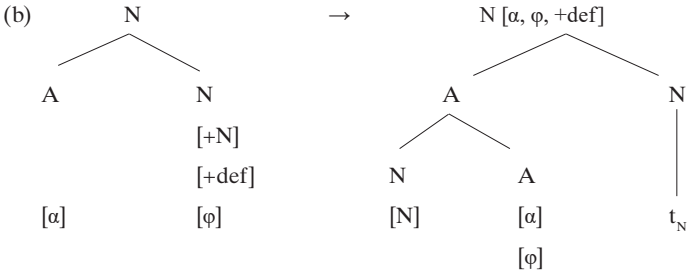
Dans une perspective technique, *la substantivation* impliquant la structure [adjectif + nom silencieux], c'est-à-dire, du point de vue formel, un adjectif suivi d'un article défini enclitique, est un mécanisme appartenant au composant pré-syntaxique de la grammaire. La structure [adjectif + nom silencieux] est prise de la numération (*numeration*) comme une unité indépendante et elle se comporte en conséquence. Sans nous rallier à la théorie de la morphologie distribuée, nous adoptons l'idée que le composant pré-syntaxique dispose des mêmes mécanismes

BDD-V2140 © 2016 ATILF
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 00:13:26 UTC)

que la syntaxe étroite (*narrow syntax*) (Harley et Noyer 1998) ; dans ce cas, il s'agit d'incorporation.

(18) (a) galben*ul* "le jaune"

(b)



L'exemple (17) montre que les adjectifs pré-nominaux peuvent être incorporés dans des noms nus définis, ce qui détermine l'apparition des noms adjectivaux. Le nom apporte dans la dérivation ses traits φ, son statut catégoriel et le trait [+ défini], tandis que l'adjectif apporte son contenu descriptif (voir Sleeman 1996).

Il faut souligner le fait que seulement les adjectifs qui peuvent être pré-nominaux acceptent la substantivation ; les adjectifs relationnels, obligatoirement post-nominaux en roumain moderne (19), n'acceptent pas la substantivation ; c'est un indice supplémentaire de la nature lexicale de ce processus :

(19) galbenu*l* "le jaune" vs. *sufletescu*l* "le spirituel"

En revanche, l'ellipse nominale est un procédé anaphorique, conditionné par le discours. Hypothétiquement, tous les adjectifs peuvent être présents dans une structure à ellipse nominale[3] :

(20) (a) caietul galben şi *cel* roşu "le cahier jaune et celui rouge"
(b) armata română şi *cea* bulgară "l'armée roumaine et celle bulgare"
(c) ursul brun şi *cel* polar "l'ours brune et celui polaire"

L'existence des pairs tels que *bolnavul* "le malade" (substantivation) et *cel bolnav* "le malade" (ellipse nominale) peut jeter le doute sur la différence entre les deux processus. Mais le trait obligatoire [+HUMAIN] du nom *bolnavul* par rapport à l'absence des restrictions sémantiques et à la nature purement anaphorique de la structure *cel bolnav* (21) est un argument pour séparer les deux processus :

(21) Dintre caii ăştia, nu-l vreau pe *cel bolnav* / * *bolnavul*
"De ces chevaux, je ne veux pas celui qui est malade"

La sémantique lexicale joue aussi un rôle très important : les adjectifs dont le sens est compatible avec le nom silencieux sont les seuls à accepter l'incorporation du nom. Par exemple, la classe des personnes malades est une classe qui peut être délimitée

[3] Excepté les adjectifs intensionnels : *biet* "pauvre", *fost* "ancien" – voir Cornilescu et Nicolae (2012, 1092).

BDD-V2140 © 2016 ATILF
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 00:13:26 UTC)

sur le fondement de cette propriété, tandis que la classe des personnes en bonne santé ne l'est pas et, par conséquent, *bolnav* "malade" peut être substantivé, tandis que *sănătos* "sain" peut être seulement élidé, ce qui prouve encore une fois la nature lexicale de la substantivation (22).

(22) (a) bolnavul, *sănătosul (substantivation)
(b) cel bonav, cel sănătos (ellipse nominale)

Le fait que la substantivation est restreinte aux certains adjectifs qui acceptent la position pré-nominale, tandis que l'ellipse nominale n'est pas conditionnée montre que le phénomène d'ellipse nominale se produit au niveau de la syntaxe et qu'il n'est pas conditionné par des traits lexicaux.

Une autre différence importante entre les deux phénomènes est que, dans le cas de l'ellipse nominale, l'antécédent discursif est obligatoire, ce qui n'est pas vrai pour la substantivation.

On pourrait se demander pourquoi les participes passés, bien qu'ils soient des adjectifs et qu'ils aient une référence [+HUMAIN], ne participent pas au phénomène de substantivation. La réponse en est très simple : les participes adjectivaux (modifieurs dans le GN) n'acceptent pas la position pré-nominale et, comme nous avons déjà vu, les adjectifs post-nominaux n'acceptent pas la substantivation par des raisons liées à leur formation dans le composant pré-syntaxique de la grammaire.

(23) (a) omul venit (b) *venitul (c) *cel* care a venit
"l'homme/celui qui est venu"

3.2. L'analyse des structures [participe passé + article défini]

Après avoir clarifié les différences entre la substantivation et l'ellipse nominale, nous allons payer attention à la structure participe passé adjectival + article défini (libre ou enclitique).

En roumain actuel, les participes passés adjectivaux se combinent exclusivement avec l'article libre *cel,* ce qui prouve qu'il s'agit ici d'un phénomène d'ellipse nominale, et non pas d'une substantivation. Nous pouvons en déduire que les structures correspondantes de l'ancien roumain (participe passé suivi de l'article défini enclitique), représentaient aussi des ellipses nominales.

Si l'on prend en considération encore quelques exemples de l'ancien roumain (24) et leurs correspondants en roumain moderne (24'), on constate l'asymétrie que nous avons déjà signalée :

(24) (a) şi să mântuiască *periţii* (CC[1].1567-1568 : 161r)
"et qu'il sauve ceux qui ont disparu"
(b) apă *ustenitului* n-ai dat (CC[1].1567-1568 : 29v)
"tu n'as pas donné de l'eau à l'homme fatigué"
(c) fuiu (…) frică *ştiuţilor* miei (PH.1500-1510 : 24v ; CP[1].1577 : 51r)
"ceux qui me connaissaient avaient peur de moi"

BDD-V2140 © 2016 ATILF
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 00:13:26 UTC)

(24') (a) cei pieriți (b) celui ostenit (c) cei care mă știu

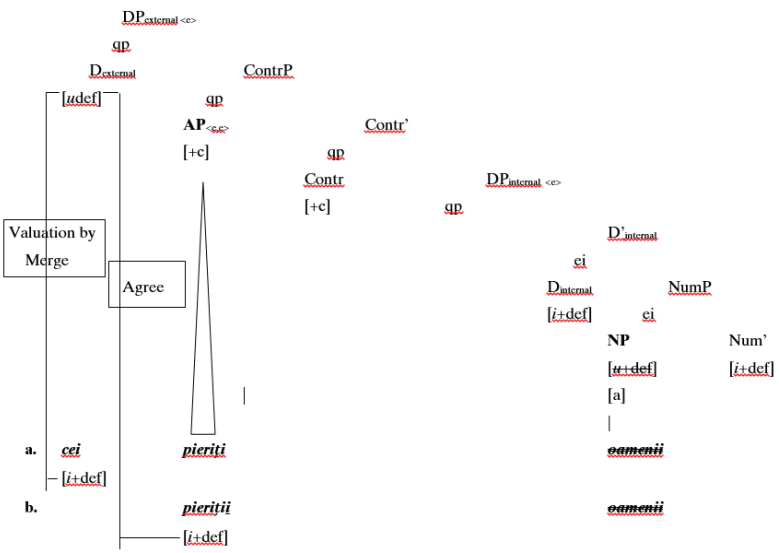
Dans le cas d'autres déterminants (avec une syntaxe plus stable) qui légitiment l'effacement des noms anaphoriques, il n'y a pas des différences entre l'ancien roumain (25) et le roumain moderne (25') :

(25) cum făcură *ceşti stricaţi* (CC[1].1567-1568, 150r) "comme firent ces fous"
(25') cum făcură *aceşti stricaţi*

Comme nous avons déjà anticipé, ce fait montre que la différence entre l'ancien roumain et le roumain moderne ne réside pas dans une stratégie différente de légitimation de l'ellipse nominale, mais dans une différence d'inventaire des éléments appartenant à la classe de l'article défini. Étant donné qu'au 16[e] siècle *cel* n'était pas grammaticalisé comme article défini, l'article défini enclitique avait aussi des fonctions qui sont accomplies aujourd'hui par l'article *cel*, parmi lesquelles se trouve la légitimation de l'ellipse à résidu participial.

Nous adoptons ici l'analyse de Cornilescu et Nicolae (2012, 1094) ; les auteurs proposent la structure suivante pour l'ellipse nominale avec *cel :*

(26) (a) *cei* pieriți ~~*oamenii*~~ (roumain moderne)
(b) pieriți*i* ~~*oamenii*~~ (roumain moderne)



Cornilescu et Nicolae (2012) adoptent une stratégie de la scission du syntagme nominal (*split DP* – Giusti 2005 ; suivant le modèle *split CP* – Rizzi 1997) dans deux positions distinctes, entre lesquelles il y a des projections occupées par des consti-

BDD-V2140 © 2016 ATILF
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 00:13:26 UTC)

tuants marqués du point de vue de la structure informationnelle du GN (Topic, Focus interne au GN – Aboh 2004 –, représentés dans (26) par la projection unique Contr)[4].

L'ellipse est conçue comme un phénomène d'anaphore « extrême », qui implique le fait que le centre n'est pas prononcé au niveau de la Forme Phonologique, mais il est présent dans la syntaxe (Merchant 2001). L'ellipse influence non seulement le résidu, mais aussi le centre élidé. Le résidu est emphatique : soit focalisé (Merchant 2001), soit contrastif, sans être nécessairement focalisé (Molnár et Winkler 2010). L'emphase du résidu signifie son positionnement dans une projection sensible à la structure informationnelle du GN, à savoir le spécifieur du ContrastP (ayant le trait [+c(ontraste)]). Le nom élidé est anaphorique ([+a]) et défini ([+def]). Le trait [+def] marque la relation grammaticale avec un antécédent, tandis que le trait [+a] assure la condition (lexicale) de parallélisme impliquée par toute forme d'ellipse[5]. La combinaison de ces traits fait que le constituant soit marqué comme étant lié à un certain antécédent et détermine l'effacement de cette structure au niveau de la Forme Phonologique.

Dans la structure (26), version (a), qui correspond au roumain moderne, le nom oamenii "les hommes", présent dans la structure non-élidée, est marqué [+def], [+a] et donc il n'est pas prononcé. Le résidu pieriʇi "disparus" est inséré dans le spécifieur de la projection ContrP, étant un constituant contrastif ; l'insertion de *cel* (ou d'un autre déterminant – *acela pierit*) est obligatoire pour satisfaire les traits du centre $D_{external}$[6]. La version (b) correspond à l'ancien roumain et elle est minimalement différente : le résidu pieriʇii est spécifié comme [+def], [+c] ; le trait [+ def] du résidu participial satisfait le centre $D_{external}$, assurant la bonne formation de la structure.

En conclusion, le roumain moderne a spécialisé les deux articles définis, chacun satisfaisant les nécessités d'un centre fonctionnel D différent ($D_{internal}$ pour l'article défini

[4] Cette option théorique est justifiée par des phénomènes empiriques qui caractérisent les langues à deux articles définis (le roumain, l'albanais, les langues scandinaves), voir Nicolae (2013b).

[5] Bien qu'elles aient des effets sémantiques similaires, les deux traits ne sont pas inséparables : un GN peut être anaphorique sans être aussi défini et vice versa – voir Cornilescu et Nicolae (2012, 1091, note 25) ; López (2009). L'existence du trait [+défini] est visible dans le fait que toutes les structures dans lesquelles le centre est élidé ont un correspondant double défini (caiet*ul cel* galben "le cahier jaune" → *cel* galben "le jaune") ; il y a une série de déterminants indéfinis qui peuvent être analysés comme ellipses nominales dans la structure desquelles l'article défini est présent (unu*l* "l'un", altu*l* "l'autre", primu*l* "le premier", etc.). La présence de l'article défini dans la structure de ces mots paradoxaux du point de vue morphologique (définis et indéfinis en même temps) est une preuve évidente du trait [+défini], nécessaire pour légitimer l'ellipse ; en outre, la présence de l'article défini démontre que l'hypothèse de la scission du DP est correcte : l'article suffixé satisfait le centre $D_{internal}$ (marquant l'anaphore et l'ellipse), tandis que le composant indéfini satisfait le centre $D_{external}$, déterminant l'interprétation finale de la structure comme [–défini] : unul est un déterminant pronominalisé indéfini, mais obligatoirement anaphorique.

[6] Nous adoptions ici l'idée de Rouveret (2012), conformément à laquelle la valorisation d'un trait peut se faire non seulement par Accord (*Agree*), mais aussi par Insertion (*Merge*). La valorisation des traits de cette projection ($D_{external}$) est obligatoire.

BDD-V2140 © 2016 ATILF
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 00:13:26 UTC)

suffixal; $D_{external}$ pour *cel*); en revanche, l'ancien roumain, comme les autres langues romanes, utilisait l'article enclitique pour satisfaire les nécessités des deux centres D[7].

Nous pouvons aussi spéculer que l'un des facteurs qui ont influencé la grammaticalisation de *cel* à partir de la deuxième moitié du 16e siècle (Nicolae 2013a) est le fait que l'article défini suffixal n'était pas spécialisé pour une certaine opération (ellipse nominale ou substantivation), mais il réalisait les deux. L'ambiguïté systématique d'une construction reflète une grammaire plus libre : au cours du changement diachronique, les grammaires plus libres se transforment, en accord avec le principe du sous-ensemble (The Subset Principle – Roberts 2007, 260) : « the Subset Principle might […] lie behind the phenomenon of 'restriction of function', whereby in one system a given operation applies more freely than in another ».

4. Conclusions

À la différence du roumain moderne, l'ancien roumain ne disposait que d'un article défini, à savoir l'article suffixal, ambigu du point de vue fonctionnel, étant utilisé, comme dans les autres langues romanes (Sleeman 1996), pour l'ellipse nominale et également pour la substantivation.

Au 16e siècle l'ellipse nominale avec un participe passé (passif ou actif) + article défini suffixal est assez fréquente, mais la structure devient de plus en plus rare jusqu'au 19e siècle.

Ce processus est parallèle à la grammaticalisation de l'article *cel,* qui a commencé au milieu du 16e siècle pour *cel* en tant qu'article libre et un siècle plus tard pour *cel* en tant qu'article adjectival (Iordan et Manoliu 1965 ; Nicolae 2012, 2013a) ; l'article défini suffixal et l'article défini libre se sont spécialisés en roumain actuel et ont une distribution complémentaire dans les GN définis, éliminant l'ambiguïté de l'article défini suffixal qui caractérisait l'ancien roumain. Du point de vue technique, les deux articles sont associés à deux positions distinctes dans la structure du syntagme nominal : l'article suffixal satisfait les nécessités de D interne, tandis que l'article libre satisfait les nécessités de D externe.

L'article libre *cel* représente une particularité du roumain (Iliescu 2006, 160) ; la grammaticalisation de l'article défini *cel* éloigne donc le roumain des autres langues romanes, qui ne disposent que d'un seul article défini.

Institut de Linguistique « Iorgu Iordan – Al. Rosetti » de l'Académie Roumaine et Université de Bucarest

Adina DRAGOMIRESCU,
Alexandru NICOLAE[8]

[7] Notre solution confirme les résultats de Stan (2012), qui analyse des variantes successives de traduction de certains textes religieux et montre que, dans les structures à ellipse nominale, l'article enclitique est systématiquement remplacé par *cel: de* [$_D$ *hitlean*ul] (CT.1560-1561 : 10r) → *de* [$_D$ cel *rău*] (BB.1688 : 754) – *apud* Stan (2012, 240).

[8] Cette recherche à été soutenue par le Fonds Social Européen, projet POSDRU 107/1.5/S/80765, le Programme Opérationnel Sectoriel de Développement des Ressources Humaines 2007 – 2013, axe prioritaire 1, domaine d'intervention 1.5.

BDD-V2140 © 2016 ATILF
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 00:13:26 UTC)

Bibliographie

Sources pour l'ancien roumain

BB.1688 – *Biblia, adecă Dumnezeiasca Scriptură*, Bucureşti, éd. par I. C. Chiţimia, 1988, Bucureşti, Editura Institutului Biblic.

CC[1].1567-1568 – Coresi, *Tâlcul evangheliilor,* dans : Coresi, *Tâlcul evangheliilor şi molitvenic românesc*, éd. par V. Drimba, Bucureşti, Editura Academiei Române, 1998.

CC[2].1581 – Diaconul Coresi, *Carte cu învăţătură,* éd. par S. Puşcariu, Al. Procopovici, Bucureşti, 1914.

CCat.1560 – Coresi, *Catehismul,* dans : *Texte româneşti din secolul al XVI-lea,* I. *Catehismul lui Coresi,* II. *Pravila lui Coresi,* III. *Fragmentul Todorescu,* IV. *Glosele Bogdan,* V. *Prefeţe şi epiloguri,* éd. par E. Buză, Gh. Chivu, M. Georgescu, I. Gheţie, A. Roman Moraru, F. Zgraon, Bucureşti, Editura Academiei, 1982, 21-97.

CPrav.1560-1562 – Coresi, *Pravila,* dans : *Texte româneşti din secolul al XVI-lea,* I. *Catehismul lui Coresi,* II. *Pravila lui Coresi,* III. *Fragmentul Todorescu,* IV. *Glosele Bogdan,* V. *Prefeţe şi epiloguri,* éd. par E. Buză, Gh. Chivu, M. Georgescu, I. Gheţie, A. Roman Moraru, F. Zgraon, Bucureşti, Editura Academiei, 1982, 218-230.

CM.1567-1568 – Coresi, *Molitvenic românesc,* dans : Coresi, *Tâlcul evangheliilor şi molitvenic românesc*, éd. par V. Drimba, Bucureşti, Editura Academiei Române, 1998.

CP[1].1577 – Coresi, *Psaltirea slavo-română (1577) în comparaţie cu psaltirile coresiene din 1570 şi din 1589,* éd. par Stela Toma, Bucureşti, Editura Academiei, 1976.

CS.1609-1618 – *Codex Sturdzanus,* éd. par Gh. Chivu, Bucureşti, Editura Academiei Române, 1993.

CT.1560-1561 – *Tetraevanghelul tipărit de Coresi. Braşov 1560 – 1561*, comparat cu *Evangheliarul lui Radu de la Măniceşti. 1574*, éd. par Florica Dimitrescu, Bucureşti, Editura Academiei, 1963.

CV.1563-1583 – *Codicele Voroneţean*, éd. par M. Costinescu, Bucureşti, Editura Minerva, 1981.

Ev.1642 – *Evanghelie învăţătoare* (Govora, 1642), éd. par A.-M. Gherman, Bucureşti, Editura Academiei Române, 2011.

FT.1570-1675 – *Fragmentul Todorescu / Carte de cântece* (1570-1575), dans : *Texte româneşti din secolul al XVI-lea,* I. *Catehismul lui Coresi,* II. *Pravila lui Coresi,* III. *Fragmentul Todorescu,* IV. *Glosele Bogdan,* V. *Prefeţe şi epiloguri,* éd. par E. Buză, Gh. Chivu, M. Georgescu, I. Gheţie, A. Roman Moraru, F. Zgraon, Bucureşti, Editura Academiei, 1982, 332-343.

MI.1630 – *Manuscrisul de la Ieud,* éd. par de M. Teodorescu et I. Gheţie, Bucureşti, Editura Academiei, 1977.

PH.1500-1510 – *Psaltirea Hurmuzaki,* I, éd. par I. Gheţie et M. Todorescu, Bucureşti, Editura Academiei Române, 2005.

Prav.1581 – *Pravila Ritorului Lucaci,* éd. par I. Rizescu, Bucureşti, Editura Academiei, 1971.

PV.1551-1558 – *Psaltirea voroneţeană,* in : Mareş, Alexandru (ed.), *Crestomaţia limbii române vechi,* vol. I, 1521-1639, Bucureşti, Editura Academiei Române, 1994, 59-62.

ŞT.1644 – *Şeapte taine a besearecii,* Iaşi, 1644, éd. par I. Mazilu, Iaşi, Editura Universităţii "Alexandru Ioan Cuza", 2012.

BDD-V2140 © 2016 ATILF
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 00:13:26 UTC)

Articles et ouvrages

Aboh, Enoch, 2004. « Topic and focus within DP », *Linguistics in the Netherlands*, 21, 1-12.

Brăescu, Raluca, 2009. « Observaţii asupra substantivizării adjectivului în limba română actuală », in : Pană Dindelegan, Gabriela (ed.), *Dinamica limbii române actuale. Aspecte gramaticale şi discursive,* Bucureşti, Editura Academiei Române, 75-94.

Cornilescu, Alexandra, 2004. « În legătură cu conceptul de pronume semiindependent. Observaţii asupra articolului adjectival *cel* », in : Pană Dindelegan, Gabriela (ed.), *Tradiţie şi inovaţie în studiul limbii române*, Bucureşti, Editura Universităţii din Bucureşti, 51-62.

Cornilescu, Alexandra / Nicolae, Alexandru, 2011. « On the syntax of Romanian definite phrases : changes in the pattern of definiteness checking », in : Sleeman, Petra / Perridon, Harry (ed.), *The noun phrase in Romance and Germanic*, Amsterdam, Philadelphia, John Benjamins, 193-222.

Cornilescu, Alexandra / Nicolae, Alexandru, 2012. « Nominal Ellipsis as Definiteness and Anaphoricity », *Lingua,* 122, 1070-1111.

Creţia, Gabriela, 1999. *Morfologia istorică a verbului latin,* Bucureşti, Editura Universităţii din Bucureşti, 196-199.

Dragomirescu, Adina, 2016. « The past participle », in : Pană Dindelegan, Gabriela (ed.), *The syntax of old Romanian*, Oxford, Oxford University Press (sous presse).

Dragomirescu, Adina, 2013. *Particularităţi sintactice ale limbii române în context romanic. Supinul,* Bucureşti, Editura Muzeului Naţional al Literaturii Române.

Fischer, I., 1985. *Latina dunăreană. Introducere în istoria limbii române,* Bucureşti, Editura Ştiinţifică şi Enciclopedică.

Gherman, Cristina, 2007. « Schimbarea valorii gramaticale », in : Popescu-Marin, Magdalena (ed.), *Formarea cuvintelor în limba română din secolele al XVI-lea – al XVIII-lea,* Bucureşti, Editura Academiei Române, 271-296.

Giurgea, Ion, 2009. « Elipsa nominală în grupuri cu determinanți definiți », in : Zafiu, Rodica / Croitor, Blanca / Mihail, Ana-Maria (ed.), *Studii de gramatică. Omagiu Doamnei Profesoare Valeria Guțu Romalo,* Bucureşti, Editura Universității din Bucureşti, 85-97.

Giurgea, Ion, 2015. « On the reanalysis of the article *al* into a genitive marker and the emergence of the adnominal dative in Romanian », in : Pană Dindelegan, Gabriela / Zafiu, Rodica / Dragomirescu, Adina / Nicula, Irina / Nicolae, Alexandru (ed.), *Diachronic Variation in Romanian,* Newcasle-upon-Tyne, 69-98.

Giusti, Giuliana, 2005. « At the left periphery of the Romanian Noun Phrase », in : Coene, Martine / Tasmowski, Liliane (eds), *On Space and Time in Language*, Cluj Napoca, Clusium, 23-49.

Harley, Heidi / Noyer, Rolf, 1998. « Mixed nominalization, short verb movement and object shift in English », *Proceeding of NELS,* 28, 143-158.

Iliescu, Maria, 2006, « L'article adjectival roumain : un example de recurrence typologique cyclique », *Revue roumaine de linguistique,* LI, 1, 159-164.

Iordan, Iorgu / Manoliu, Maria, 1965. *Introducere în lingvistica romanică,* Bucureşti, Editura Didactică şi Pedagogică.

Kayne, Richard S., 2005. « Silent years, silent hours », in : *Movement and Silence,* Oxford, Oxford University Press, 41-260.

Ledgeway, Adam, 2012. *From Latin to Romance. Morphosyntactic Typology and Change,* Oxford, Oxford University Press.

López, Luis, 2000. « Ellipsis and Discourse-linking », *Lingua,* 110, 183-213.

BDD-V2140 © 2016 ATILF
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 00:13:26 UTC)

López, Luis, 2009. *A Derivational Syntax for Information Structure*, Oxford, Oxford University Press.

Merchant, Jason, 2001. *The Syntax of Silence: Sluicing, Islands, and the Theory of Ellipsis*, Oxford, Oxford University Press.

Molnár, Valeria / Winkler, Susanne, 2010. « Edges and gaps: Contrast at the interfaces », *Lingua,* 120, 1392-1415.

Nedelcu, Isabela, 2013. *Particularităţi sintactice ale limbii române în context romanic. Infinitivul,* Bucureşti, Editura Muzeului Naţional al Literaturii Române.

Nicolae, Alexandru, 2012. « On the Diachronic Syntax of the Romanian Definite Phrase: The Rise of the Determiner *cel* », communication, University of Oxford, 10 may.

Nicolae, Alexandru, 2013a. « The determiner *cel* », in : Pană Dindelegan, Gabriela (ed.), *The Grammar of Romanian,* Oxford, Oxford University Press, 309-318.

Nicolae, Alexandru, 2013b. « Notă de sintaxă comparată: parametrul [+definit] în sintaxa grupului nominal românesc », *Limba română*, LXII, 2. 186-208.

Nicolae, Alexandru / Dragomirescu, Adina, 2009. « Omonimia sintactică a participiilor româneşti », in : Zafiu, Rodica / Croitor, Blanca / Mihail, Ana-Maria (ed.), *Studii de gramatică. Omagiu Doamnei Profesoare Valeria Guţu Romalo*, Bucureşti, Editura Universităţii din Bucureşti, 193-207.

Pană Dindelegan, Gabriela, 2015. « Does Old Romanian have "mixed" categories? », in : Pană Dindelegan, Gabriela / Zafiu, Rodica / Dragomirescu, Adina / Nicula, Irina / Nicolae, Alexandru (ed.), *Diachronic Variation in Romanian*, Newcasle-upon-Tyne, 195-222.

Pană Dindelegan, Gabriela, 2005/2008[2]. « Participiul », in : Guţu Romalo, Valeria (ed.), *Gramatica limbii române,* vol. I. *Cuvântul,* Bucureşti, Editura Academiei Române, 498-509.

Pană Dindelegan, Gabriela, 2007. « Din nou despre participiu şi supin. Câteva precizări », *Studii şi cercetări lingvistice,* LVIII, 1, 163-173.

Rizzi, Luigi, 1997. « The fine structure of the left periphery », in : Haegeman, Liliane (ed.), *Elements of Grammar*, Dordrecht, Kluwer, 281-339.

Roberts, Ian, 2007. *Diachronic Syntax*, Cambridge, Cambridge University Press.

Rouveret, Alan. 2012. « VP ellipsis, phases, and the syntax of morphology », *Natural Language and Linguistic theory*, 30, 3, 897-963.

Sleeman, Petra, 1996. *Licensing Empty Nouns in French,* The Hague, Holland Academic Graphics.

Stan, Camelia, 2012. « Aspecte diacronice ale sintaxei articolului definit în limba română », in : Zafiu, Rodica / Dragomirescu, Adina / Nicolae, Alexandru (ed.), *Limba română: direcţii actuale în cercetarea lingvistică*, Bucureşti, Editura Universităţii din Bucureşti, 239-244.

Stan, Camelia, 2013. « La nominalizzazione dell'infinito in rumeno – osservazioni diacronico-tipologiche », *Revue roumaine de linguistique,* LVIII, 1, 31-40.

Stan, Camelia, 2015. « Some functions of the definite article in Old Romanian », in : Pană Dindelegan, Gabriela / Zafiu, Rodica / Dragomirescu, Adina / Nicula, Irina / Nicolae, Alexandru (ed.), *Diachronic Variation in Romanian,* Newcasle-upon-Tyne, 57-67.

Tasmowski-De Ryck, Liliane, 1994. « Câteva observaţii privind folosirea articolului definit şi a articolului adjectival », *Limbă şi literatură,* 39, 14-19.

Vasilescu, Andra, 2009. "*Cel:* categorie semilexicală", in : Zafiu, Rodica / Croitor, Blanca, Mihail, Ana-Maria (ed.), *Studii de gramatică. Omagiu Doamnei Profesoare Valeria Guţu Romalo,* Bucureşti, Editura Universităţii din Bucureşti, 265-287.

BDD-V2140 © 2016 ATILF
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 00:13:26 UTC)

Vincent, Nigel, 2011. « Non-finite Forms, Periphrases and Autonomous Morphology in Latin and Romance », in : Maiden, Martin / Smith, John Charles / Goldbach, Maria / Hinzelin, Marc-Oliver (ed.), *Morphological Autonomy. Perspectives from Romance Inflectional Morphology,* Oxford, Oxford University Press, 417-435.

Williams, Edwin, 1977. « Discourse and Logical Form », *Linguistic Inquiry,* 8, 101-139.

BDD-V2140 © 2016 ATILF
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 00:13:26 UTC)